

LA PETITE ALEXIA.

Sa vie

Alexia Gonzales- Baros naît en Espagne le 7 Mars 1971. Elle est la petite dernière d'une famille chrétienne de l'Opus Dei. Sa naissance survient après un enfant mort en bas âge d'où son nom "petit cadeau du Ciel". Elle est une enfant chérie et gâtée par tout le reste de la famille et son caractère est pour le moins assez fort et râleur. Cependant, encore enfant, elle décidera de combattre ce caractère "pour plaire à Jésus".

A 7 ans, elle se prépare à la confession; elle note sur une grande feuille tous ses défauts et demande à sa maman de corriger et de rajouter ce quelle aurait omis. Dès cet âge, elle est très attirée par Marie et prie tous les jours le rosaire. La même année, alors que sa mère lui demandait si elle disait merci à Jésus en s'agenouillant devant le tabernacle, elle répond "Jésus que je fasse toujours ce que Tu veux". Sa vie se déroule normalement, école, loisirs parmi lesquels les livres, la danse, la musique et Mozart. La famille part pour un voyage qui la mènera à Rome. Très attirée par le Pape, elle lui écrit une lettre et, lors d'une audience, escalade les barrières pour se jeter dans les bras de Jean-Paul II. Durant ce voyage, elle communie pour la première fois.

Sa vie de prière est impressionnante: chaque jour adoration à laquelle elle invite ses amies de classe, le rosaire. Son caractère change et elle se montre attentionnée pour tout le monde. Une amie la griffe à l'école, elle ne dira rien pour ne pas punir son amie, elle ramasse les papiers à la maison pour que quelqu'un d'autre ne le fasse.

A 12 ans, elle écrit une lettre à l'occasion de débats sur la loi autorisant l'avortement. Elle prie pour les enfants avortés et celles qui avortent.

La maladie.

Fin 1984, elle sent une douleur au coup, elle a mal et ne dort plus beaucoup, elle peine à écrire ses devoirs mais ne dit rien pour n'inquiéter personne. Début de l'année suivante, les douleurs deviennent insupportables, elle a du mal à bouger ses mains. Après deux diagnostics nuls, les médecins découvrent une fracture de la colonne vertébrale au niveau des cervicales. Elle est hospitalisée d'urgence pour une opération. L'enfant gâtée est secouée, elle a peur mais offre tout à Jésus. C'est un véritable combat pour elle. Elle ressort de l'opération dans une position assez inconfortable, le menton collé au coup avec des poids pour étirer la colonne vertébrale. Après une nuit, elle est sereine et dit à sa maman: "*je n'ai plus peur*". Elle est heureuse de se faire opérer durant le mois de Marie. Tous les jours elle assiste à l'hôpital à l'eucharistie et récite son rosaire.

Nouvelle opération de 4 heures; on prélève un morceau de hanche que l'on colle aux cervicales avec des plaquettes. Elle lit Ste Thérèse d'Avila. Elle ne veut pas de fleurs, elle demande que l'on donne tout à Marie. Chaque jour elle dépose à Marie des fleurs jaunes et blanches (prière pour le Pape) et rouges et blanches (pour la Pologne). Sa rééducation est horrible, elle décide de l'offrir pour les enfants non-baptisés. Sa mère reste avec elle 24h sur 24. Ses jambes vont être de plus en plus engourdis jusqu'à la paralysie. Pour Alexia c'est un coup dur. Elle pleure énormément. Pour ménager son père au bord de la crise cardiaque, elle souhaite qu'on lui cache la gravité de son état. Quand il vient la voir après son travail, elle ne veut se faire porter que par lui malgré que ce soit lui qui lui fasse le plus mal.

Les médecins décèlent une tumeur. Le lendemain, elle est opérée durant 6 heures et doit se rendre aux soins intensifs où les visites sont interdites. Elle retient ses larmes de devoir quitter sa mère et décide d'offrir contre la loi autorisant l'avortement. De retour dans sa chambre, sa mère la surprend comme dans un autre monde, absente et parlant avec Jésus.

Nouvelle opération assise cette fois, les médecins trouvent des gazes que leurs confrères avaient oubliés d'enlever avant de refermer la plaie. La tumeur s'avère maligne. Commencent alors les séances de chimiothérapie entraînant vomissements, aphtes et phlébites. Les médecins ne trouvent plus d'endroits où faire les piqûres et à cause de la chaleur et du nombre d'opérations, les plaies ne se cicatrisent pas et se rouvrent. Ses bras sont également paralysés. La jeune fille coquette doit dire au revoir à ses cheveux. "Seigneur, fais que je guérisse et que je puisse être à Rome le 26 juin, mais, si Tu ne veux pas, je veux ce que Tu veux." Elle récitera cette prière jusqu'au 26 juin.

Un jour, un médecin la prend et la laisse tomber sur le bord d'une table. Alors que ses parents engueulent le médecin, elle intervient en disant qu'il ne l'avait pas fait exprès et d'ailleurs qu'il la portait très bien.

Nouvelle opération de 17 H 30 ! On lui place une armature métallique. Les médecins et infirmières de l'étage sont touchés par le témoignage de cet enfant. Certains patients viennent lui demander de prier pour eux ou des connaissances. Elle demande à sa maman de rédiger la liste de tous les noms pour qu'elle puisse prier pour chacun.

Les souffrances augmentent et la fin arrive. A bout de force elle demande: "Maman, dis à Jésus que je l'aime". Elle ne trouve plus la force de le faire. Sa maman le dit continuellement et elle répond oh oui. Par moment, elle demande de rester seule avec Jésus. Le personnel est impressionné. Sous les traits d'une vieille dame moqueuse, Satan lui apparaît. A l'appel de son ange gardien et de Marie, il disparaît. Elle meurt le 5 décembre 1985. Aujourd'hui son procès de béatification est achevé en Espagne et est examiné à Rome. Du monde entier des témoignages de grâces affluent.